

Québec français



Les orthographes approchées **Une voie pour réfléchir sur la langue écrite**

Nathalie Prévost and Marie-France Morin

Number 150, Summer 2008

La littérature jeunesse

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44009ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Prévost, N. & Morin, M.-F. (2008). Les orthographes approchées : une voie pour réfléchir sur la langue écrite. *Québec français*, (150), 64–65.

Les orthographes approchées : une voie pour réfléchir sur la langue écrite

PAR NATHALIE PRÉVOST ET MARIE-FRANCE MORIN*

Dans le domaine de l'apprentissage de la langue écrite, on accorde une place de plus en plus importante aux expériences vécues avec le monde de l'écrit à l'âge préscolaire. Dans le programme de formation de l'école québécoise au préscolaire, une compétence traduit cette préoccupation en formulant une compétence spécifique à l'éveil à l'écrit au préscolaire : *Communiquer en utilisant les ressources de la langue*. Le monde de l'écrit ne se limite pas à l'apprentissage du nom des lettres ou à l'identification des sons à l'oral, mais englobe des activités variées et signifiantes qui permettent à l'enfant de comprendre le fonctionnement de la langue écrite et son utilité (fonctions de la lecture et de l'écriture).

Les enseignants de la maternelle ont recours à différentes approches pédagogiques afin de favoriser l'émergence de la littératie chez le jeune enfant. Parmi les approches les plus novatrices, nous retrouvons la démarche des orthographes approchées¹, qui a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs rencontres de formation continue entre des chercheurs de l'Université de Sherbrooke et des enseignantes et des conseillères pédagogiques du préscolaire et du premier cycle de la commission scolaire des Navigateurs de la Rive-sud de Québec. Depuis 2006, cette collaboration entre des milieux de recherche et de pratique vise à favoriser la réussite scolaire des élèves en lecture et en écriture.

Dans le cadre de cet article, nous allons présenter les principes sous-jacents à la démarche d'orthographes approchées, qui constitue l'une des voies pédagogiques possibles pour soutenir et accompagner l'élève dans le développement de sa compétence à écrire. Par la suite, nous décrirons trois activités d'orthographes approchées élaborées et expérimentées par les enseignantes et les conseillères pédagogiques de la commission scolaire des Navigateurs dans des classes du préscolaire et de première année du primaire.

Définition de la démarche d'orthographes approchées

Les pratiques des orthographes approchées tiennent compte d'une vision globale du lire-écrire et permettent aux enfants de se questionner et de formuler des hypothèses sur la langue favorisant la construction de représentations quant aux fonctions et aux usages de l'écrit. Dans une situation d'orthographes approchées, l'enfant est encouragé à écrire avec ses idées, ce qui lui permet ainsi de réfléchir sur le fonctionnement de la langue. En plaçant l'enfant dans une situation s'apparentant à

la résolution de problèmes, il est amené progressivement à enrichir ses représentations déjà existantes (ses connaissances antérieures) et à construire de nouvelles connaissances sur la langue écrite. Ici l'enseignant joue un rôle primordial dans cette construction de la norme orthographique : il guide les enfants dans leur découverte et il respecte le rythme de chacun en les accompagnant dans leur cheminement cognitif. Il est primordial que les pratiques d'orthographes approchées en maternelle soient considérées comme des pratiques d'éveil à l'écrit et non comme des périodes d'enseignement formel et systématique.

Les cinq principes de la démarche d'orthographes approchées

La démarche d'orthographes approchées ne constitue pas la seule pratique pour aborder la langue écrite. L'originalité de cette dernière tient au fait qu'elle permet d'examiner la langue écrite dans sa globalité et qu'elle sollicite les connaissances antérieures des élèves. Voici les cinq principes permettant de caractériser les pratiques d'orthographes approchées.

1 Susciter et encourager une réflexion sur la langue

Le premier principe est de susciter et d'encourager la réflexion de l'enfant par rapport à la langue écrite. Par exemple, dans une situation où un élève demande à son enseignant de lui dire comment écrire un mot (ex. : papillon), l'enseignant lui pose des questions le guidant dans l'écriture du mot : « Est-ce que tu crois qu'il y a des prénoms dans la classe qui commencent comme papillon ? », « Est-ce que tu pourrais essayer d'écrire quelques lettres du mot *papillon* ? ». Ces questions posées par l'enseignant permettent d'apporter un soutien à l'enfant dans sa construction de la norme orthographique.

2 Être à l'écoute des représentations de l'enfant par rapport à la langue écrite

Le deuxième principe concerne la capacité de l'enseignant à être à l'écoute des représentations de l'enfant par rapport à la langue écrite. Les verbalisations de l'enfant peuvent être émises à plusieurs moments : avant, pendant ou après la tâche d'écriture. Par exemple, une enfant prénommée Florence pourrait dire en écrivant : « Je sais comment écrire le [o] de *chapeau* parce que dans mon nom, il y a le même son ». Dans cet exemple, les verbalisations de Florence permettent de constater qu'elle est capable de reconnaître le son [o] dans un mot par l'utilisation de la stratégie analogique.

La phrase observée (activité vécue en 1^{re} du primaire)

Guylaine Lachance, enseignante de 1^{re} année à l'école Sainte-Hélène de Breakeyville



La chasse aux mots ...

Noms des amis :

Guylaine
Danielle
Vincent

Nos hypothèses

1. C'est l'élève qui a écrit la phrase.
2. C'est l'élève qui a écrit la phrase.
3. C'est l'élève qui a écrit la phrase.
- 4.

Choix de l'équipe

C'est l'élève qui a écrit la phrase.

En arrivant dans sa classe, Guylaine constate que tous les enfants sont intrigués par ce qui se passe dans la cour d'école. Elle saisit cette occasion pour engager les enfants dans une activité d'écriture. En groupe, les enfants composent une phrase décrivant la situation observée. Par la suite, chaque enfant tente d'écrire la phrase retenue par le groupe soit « Ces élèves avaient beaucoup d'imagination ». Une fois que tous les enfants ont écrit la phrase, ils se regroupent en trio afin de trouver un consensus au sein de l'équipe. Un représentant par trio va écrire la proposition de l'équipe au tableau. Ensuite, Guylaine fait un retour collectif sur les différentes formes orthographiques obtenues. Afin de trouver la norme orthographique, trois enfants sont nommés enquêteurs et partent à la recherche de la norme orthographique en interrogeant trois personnes différentes dans l'école (la secrétaire, une enseignante de 2^e année et la directrice de l'école). Finalement, les enfants comparent les

phrases trouvées par les enquêteurs et celles qui ont été produites par les trios. La norme orthographique est ainsi trouvée !

Une devinette de Noël (activité vécue en maternelle)

Julie Bernier, Louise Bleau, Anne Gauthier et Marie-Claude Nolin, conseillères pédagogiques au préscolaire de la Commission scolaire des Navigateurs

À l'approche de la période de Fêtes, les conseillères pédagogiques ont proposé une activité aux couleurs de Noël aux enfants de la maternelle. L'activité débute par la lecture d'une devinette tirée du livre *Les devinettes d'Henriette*². Une fois que les enfants ont trouvé la réponse à la devinette (cadeau), ils sont invités, individuellement, à écrire le mot cadeau. Les enfants se prêtent au jeu en écrivant avec leurs meilleures idées. Un retour collectif est ensuite organisé : quatre enfants vont écrire leur réponse au tableau. La conseillère pédagogique discute avec les enfants autour de l'écriture de ces quatre mots dans le but de trouver l'orthographe normée du mot. Afin de connaître la norme orthographique du mot cadeau, les enfants regardent dans des livres d'histoires de Noël et demandent à leurs parents.



Ma sorcière à moi, mon sorcier à moi (activité vécue en maternelle)

Sylvie Therrien, enseignante de maternelle à l'école de l'Odyssee de Saint-Nicolas

Au mois d'octobre, Sylvie invite les enfants à élaborer une carte d'exploration sur le thème de l'Halloween. Elle écrit et dessine tous les mots proposés par le groupe mais oublie volontairement d'écrire le mot *sorcière* sous le dessin de cette dernière. Une fois la carte d'exploration complétée, l'enseignante fait remarquer aux enfants son oubli. En groupe, elle anime une discussion autour de l'orthographe du mot sorcière. Après que les enfants aient eu la chance de s'approcher de la norme orthographique, Sylvie les envoie à la recherche de la norme orthographique. Pour ce faire, plusieurs enfants sont allés consulter des livres d'histoires de sorcières présents au coin lecture. Finalement, les enfants ont dessiné leur sorcière ou leur sorcier et ont pris soin de lui écrire un nom.



3 Faire vivre des activités d'orthographe approchées dans un contexte de communication signifiant

Le troisième principe est de permettre aux enfants de vivre des activités d'orthographe approchées dans un contexte de communication signifiant. Par exemple, à la suite d'une activité de lecture à voix haute, l'enseignant invite les enfants à trouver un nom pour le personnage principal de l'histoire. Cette situation d'écriture signifiante aura pour effet de solliciter l'engagement des élèves dans une démarche réflexive sur le fonctionnement de la langue écrite.

4 Favoriser les échanges de connaissances et de stratégies entre les enfants

Le quatrième principe porte sur la nécessité de favoriser les échanges entre les enfants de façon à ce qu'ils puissent échanger leurs connaissances et leurs stratégies sollicitées dans la tâche d'écriture. Par exemple, au moment de la récitation des mots appris au cours de la semaine, l'enseignant invite les enfants à verbaliser leurs stratégies et leurs connaissances, les aidant dans l'écriture du mot demandé (ex. : « pour écrire le mot patin j'ai regardé l'affiche du mot lapin »).

5 Concevoir l'erreur comme étant une trace visible de la construction de la norme orthographique

Le cinquième principe est de concevoir l'erreur comme une trace visible des connaissances acquises et des connaissances en construction chez l'enfant. Lorsque l'enfant fait des erreurs en écrivant un mot, il ne s'agit pas d'une faute, mais d'une trace de ses représentations par rapport à l'écrit. Par exemple, l'enfant qui écrit « otobus » pour le mot autobus, montre bien qu'il connaît au moins une façon de transcrire le son [o] et qu'il a besoin de soutien pour apprendre les autres formes écrites existantes pour ce même son (ex. : eau, au).

Exemples d'activités

Afin de concrétiser les cinq principes de la démarche d'orthographe approchées, voici trois activités vécues en maternelle et en première année du primaire.

Ces quelques exemples d'activités d'orthographe approchées montrent bien qu'elles peuvent être amorcées par des situations de la vie scolaire ou encore par l'utilisation de la littérature jeunesse. L'important, c'est d'offrir aux enfants de nombreuses occasions d'écrire ! □

* Nathalie Prévost est étudiante au doctorat en éducation à l'Université de Sherbrooke et Marie-France Morin est professeure agrégée en didactique du français à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Notes

- 1 Pour un approfondissement, consulter I. Montésinos-Gelet et M.-F. Morin, *Les orthographe approchées*, Montréal, Éditions La Chenelière, 2006.
- 2 H. Major, *Les devinettes d'Henriette*, Montréal, Hurtubise HMH, 2004.